



Paroisse
Notre-Dame-de-Stockel

Stockel – ND Info – N° 593

Semaine du 7 au 15 mars 2026

« SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU »

L'Évangile de ce 3^e dimanche de Carême (A) nous propose la rencontre entre Jésus et la Samaritaine. C'est une rencontre inattendue car les Juifs du temps de Jésus ne frayent pas avec les Samaritains. C'est l'heure chaude de la journée - il est midi - et la Samaritaine commence par demander à Jésus : **« Donne-moi à boire »**.

Commence alors un dialogue entre Jésus et la femme de Samarie avec, au point culminant de cette conversation, cette Parole de Jésus : **« Si tu savais le don de Dieu »**. Quel est ce don de Dieu ? Il y a, bien sûr, cette façon pour Jésus de nous désaltérer mais **il y a surtout le don de sa Vie**. La séquence des maris (dans ce texte d'Évangile) a permis de reconnaître Jésus comme un prophète, **un « homme de Dieu »** car elle s'est sentie rejointe (et non pas jugée) dans ses différentes aventures matrimoniales. **Non pas pour banaliser mais pour l'aider à faire un chemin de conversion.** Qu'est-ce qui fait que, dans nos vies aussi, nous pouvons reconnaître en Jésus un prophète et, surtout, le Fils de Dieu, **« vrai homme et vrai Dieu »**. C'est toujours un chemin de foi.

Une des expressions de notre relation à Dieu, c'est l'adoration. Dans son dialogue avec la Samaritaine, Jésus nous dira qu'on peut exprimer notre adoration de Dieu « en **Esprit et en vérité** ». Sans doute nous qui sommes incarnés avons-nous besoin de lieux privilégiés pour vivre notre relation à Dieu. Et c'est normal... N'en faisons pas des absolus mais des chemins nécessaires et incarnés pour vivre notre relation à Dieu.

Que la rencontre entre Jésus et la femme de Samarie nous aide à faire de notre Carême un chemin de foi et de conversion.

Bon Carême sur les routes qui conduisent à Pâques.

Abbé Philippe MAWET

Aux Eucharisties nous prions pour :

Dimanche 8 mars à 11h : La famille Stordiau Sakina :
Jacques, Christian, Julien,
Joséphine, Anne-Jeanne
Lundi 9 mars à 18h30 : Raymond Oger
Dimanche 15 mars à 11h : Fiorini Marro

Horaire des messes cette semaine à Notre-Dame-de-Stockel :

- Le samedi à 17h, à la chapelle
- Le dimanche à 11h, à la grande église et à 18h, à la chapelle
- Le lundi à 18h30, à la chapelle
- Le mardi à 9h, à la chapelle

En néerlandais, les dimanches 15 et 29 mars à 11h, à la chapelle

Agenda de la semaine

Dimanche 8 mars, 3^e dimanche de Carême, **Premier Scrutin** des catéchumènes pendant la messe de 11h.

Lundi 9 mars : troisième conférence des « *Lundis de Carême* » : **Le Pain venu du Ciel**.

Il convient de **s'inscrire** pour le repas frugal entre la messe et la conférence ! (Informations sur www.ndstockel.be et sur les tracts disponibles à l'église)

Mercredi 11 mars à 20h : formation pour adultes avec Eric Smeraldy à la salle de catéchèse.

Jeudi 12 mars : 5^e soirée **Alpha** pour les jeunes de 18 à 30 ans.

Vendredi 13 au dimanche 15 mars : retraite à Beauraing pour les confirmands.

Dimanche 15 mars, 4^e dimanche de Carême de Laetare, **Deuxième Scrutin** des catéchumènes pendant la messe de 11h.

Dimanche 15 mars, la **Messe** de 18h sera chantée par des jeunes : répétition à 17h30 pour les jeunes intéressés. Merci de contacter Catherine par WhatsApp 0498-101351.

Des informations sur toutes ces activités se trouvent dans le bulletin mensuel et sur notre site.

Confessions Les dimanches de 10h30 à 12h à la grande église (sauf deuxième dimanche du mois) et de 17h30 à 18h à la chapelle.
Les lundis de 17h à 18h à la chapelle.
Les mardis 9h30 à 10h30 à la chapelle.
Les samedis de 16h30 à 17h à la chapelle.

Appel aux accompagnateurs

La paroisse accueille de nouveaux catéchumènes et nous nous en réjouissons. Nous faisons appel à tous les paroissiens qui se sentent appelés à les accompagner pendant ces deux années de préparations à se faire connaître auprès de l'abbé Jacques, l'abbé Étienne ou Anne-Marie (ou par paroissendstockel@gmail.com)
L'accompagnement de catéchumènes est une belle expérience d'Église. L'accompagnant représente l'assemblée paroissiale qui l'entoure pendant tout son parcours. Toute personne à partir de 16 ans et au-delà de 77 ans est la bienvenue.

Collecte

La collecte des 7 et 8 mars est pour la paroisse (la fabrique d'église : entretien et réparations de l'église.)



Pas de petite monnaie ni billet dans votre portefeuille ? Pas de problème ! Désormais, vous pouvez verser votre contribution via votre smartphone ! Comment faire ? Scannez le code QR avec l'appli Payconiq by Bancontact et saisissez le montant à payer. Confirmez le paiement avec votre code PIN, empreinte digitale ou reconnaissance faciale. C'est réglé !

Lectures pour le 3^e dimanche du Carême - Année A

Première lecture : du livre de l'Exode (Ex 17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Lecteur : **Parole du Seigneur,**

Assemblée : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume (94)

**R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur,
mais écoutez la voix du Seigneur !**

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Deuxième lecture : de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Lecteur : **Parole du Seigneur,**

Assemblée : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ÉVANGILE

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.**

Gloire à toi, Seigneur.

Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur !

Donne-moi de l'eau vive :

que je n'aie plus soif.

**Gloire au Christ,
Sagesse éternelle du Dieu vivant.**

Gloire à toi, Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit :

« Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l' adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »

La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.

Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »

Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

*Célébrant : **Acclamons la Parole de Dieu***

*Assemblée : **Louange à toi, Seigneur Jésus***

[Compte X @Pontifex](#) de **notre pape Léon XIV**, le 3 mars 2026 :

« Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec Lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection. »